

CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT

CD/PV.1127
26 février 2009

FRANÇAIS

COMPTE RENDU DÉFINITIF DE LA MILLE CENT VINGT-SEPTIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE

tenue au Palais des Nations, à Genève,
le jeudi 26 février 2009, à 10 h 15

Président: M. Chitsaka CHIPAZIWA (Zimbabwe)

Le PRÉSIDENT (parle en anglais): Je déclare ouverte la 1127^e séance plénière de la Conférence du désarmement. J'aimerais commencer par souhaiter la bienvenue à une nouvelle collègue, représentante du Gouvernement roumain à la Conférence du désarmement, l'Ambassadrice Ciobanu. Je saisis cette occasion de l'assurer de notre coopération et de notre appui indéfectibles au cours de son mandat.

Une seule personne est inscrite sur la liste des orateurs d'aujourd'hui, et il s'agit de l'Ambassadrice Maria Ciobanu.

M^{me} CIOBANU (Roumanie) (parle en anglais): Monsieur le Président, Permettez-moi tout d'abord de vous féliciter chaleureusement d'avoir accédé à l'importante fonction de président de la Conférence du désarmement et de vous souhaiter le plein succès dans vos efforts. Je suis moi-même nouvelle à Genève et j'ai besoin d'encouragements, c'est pourquoi j'ai particulièrement apprécié vos paroles aimables. J'aimerais également exprimer la profonde gratitude de ma délégation à votre prédécesseur, l'Ambassadeur Le Hoai Trung, pour les efforts intenses qu'il a déployés pour faire progresser la Conférence vers la reprise d'un travail de fond.

Même si je n'ai pas l'intention de me livrer aujourd'hui à une analyse du blocage actuel de la Conférence, j'aimerais exposer quelques considérations concernant la nécessité et la possibilité de faire évoluer les choses. On sait bien que la Conférence du désarmement est un baromètre très précis et très sensible de l'évolution de la situation stratégique internationale et du climat politique qui règne entre les principaux acteurs de la scène mondiale. Au cours des onze dernières années écoulées, la Conférence n'a pas été à la hauteur de sa principale mission, et si cette situation perdure, elle mettra à mal la crédibilité de cette unique instance multilatérale de négociation dans le domaine du désarmement.

En 2008, les États membres ont été plus près que jamais depuis bien des années de parvenir à un consensus, mais malheureusement, ils ne sont pas parvenus à saisir cette occasion et à tirer parti du regain d'intérêt manifesté au plus haut niveau par beaucoup d'États durant le printemps dernier. Nous connaissons tous les diverses tentatives entreprises par les présidences successives de la Conférence, mais nous demeurons dans l'incapacité de commencer un véritable travail et des négociations proprement dites. Beaucoup de délégations ont souhaité que notre travail soit empreint de davantage de créativité. Ma délégation est de l'avis que cet appel ne s'adresse pas uniquement aux Présidents de la Conférence, mais à l'ensemble de ses membres. Au cours des dernières années écoulées, les Présidents de la Conférence ont fait le maximum, et il est grand temps pour les membres de faire de même.

La présente session annuelle ne fait que commencer, et nous n'en sommes encore qu'à la phase d'anticipation, dans l'attente d'un tournant décisif. J'espère que ce moment arrivera vite et qu'il marquera véritablement le renouveau du désarmement multilatéral. Ma délégation estime que les Présidents de cette année ont fait preuve de créativité dans la conduite de nos travaux en proposant le projet de cadre organisationnel et en priant les sept coordonnateurs d'organiser les discussions officielles sur chacun des points de l'ordre du jour, discussions qui sont actuellement en cours. Inutile de dire que la délégation roumaine appuie ces projets avec énergie et qu'elle agira en conséquence.

(M^{me} Ciobanu, Roumanie)

À l'instar de nombreux autres membres de la Conférence, la Roumanie aborde la présente session avec de profondes attentes quant à une sortie de la Conférence de sa trop longue impasse. Je tiens à rappeler que ma délégation a travaillé au fil des années animée du désir sincère de contribuer à la reprise du travail de fond de la Conférence, désir qui l'a conduite à appuyer les documents L.1 et CD/1840.

En conclusion, j'aimerais réaffirmer mon souhait de travailler en étroite collaboration avec vous et avec mes autres collègues. C'est pour moi un privilège de faire partie de l'élite diplomatique de Genève et de participer activement aux délibérations de la Conférence du désarmement.

Le PRÉSIDENT (parle en anglais): Je remercie l'Ambassadrice Ciobanu, représentante de la Roumanie, de sa déclaration et des paroles aimables qu'elle a adressées à la présidence.

Il n'y a plus d'orateur sur la liste. Une autre délégation souhaite-t-elle prendre la parole à ce stade? Cela ne semble pas être le cas.

S'agissant de la suite des travaux de la Conférence pour cette semaine, je vous rappelle que cet après-midi, nous aurons notre débat au titre du point 4 de l'ordre du jour. Le vendredi 27 février auront lieu les débats officiels au titre des points 6 et 3, respectivement le matin et l'après-midi.

Je voudrais aussi vous donner le programme de nos travaux de la semaine prochaine, et plus particulièrement pour le mardi 3 mars. Nous aurons, à cette occasion, le plaisir d'accueillir un certain nombre de représentants de haut niveau. Le matin, il nous est proposé de commencer nos travaux à 9 h 40, et nous écouterons des dignitaires du Chili, de l'Iran et de l'Italie. Cette séance plénière officielle sera suivie de la deuxième série de discussions officielles sur le point 6 de l'ordre du jour. Dans l'après-midi du 3 mars, à partir de 15 h 20, nous écouterons le dignitaire du Japon. La discussion officielle au titre du point 7 qui avait été fixée à cette date sera reportée à la matinée du jeudi 5 mars, après la séance plénière.

Compte tenu de notre calendrier chargé s'agissant de la réception des dignitaires dans la matinée du 3 mars, je prie les délégations de faire le maximum pour arriver à l'heure, afin que nous puissions écouter les dignitaires. Puis-je également prier le secrétariat de distribuer à toutes les délégations les informations concernant les activités de la semaine prochaine?

Avant de lever la séance, je profite de cette occasion pour faire mes adieux au Secrétaire général adjoint de la Conférence du désarmement, M. Tim Caughley. Il a, nous dit-on, atteint l'âge de la retraite obligatoire à l'ONU. Personnellement, je n'ai pas été aussi impliqué dans les questions de désarmement que ce que j'aurais dû, mais j'ai eu la chance, le plaisir et l'honneur d'avoir beaucoup appris sur la manière dont M. Caughley faisait les choses ici. J'ai fait sa connaissance il y a trois ans, avant qu'il nous quitte en tant qu'Ambassadeur auprès des Nations Unies pour venir à la Conférence du désarmement. En le retrouvant ici, je pensais que nous profiterions de sa compagnie pendant plus longtemps, mais je n'ai pas eu accès à son acte de naissance.

(Le Président)

Chers collègues, je pense que je peux parler au nom de nous tous – je veux dire de l'ensemble des membres de la Conférence – pour saluer son savoir-faire, son professionnalisme, son amitié, et sa courtoisie envers chacun de nous. M. Caughley, je vous souhaite, ainsi qu'à votre épouse, les vœux les meilleurs pour l'avenir, mais nous en savons un peu concernant votre avenir, qui sera peut-être dans les environs de Genève, de sorte que certains membres de ce qui est devenu votre famille seront en mesure de communiquer avec vous. Je pense que cette assemblée ne se laisse d'ordinaire pas aller à des manifestations physiques d'émotion et de reconnaissance. (Applaudissements.) Je crois que je vais donner la parole à Tim. M. Caughley, vous avez la parole.

M. CAUGHLEY (Secrétaire général adjoint de la Conférence) (parle en anglais): Merci beaucoup, Monsieur le Président, en particulier pour les paroles que vous avez prononcées en votre nom personnel et au nom de mes collègues. Je tiens à vous remercier et à remercier mes collègues d'avoir, en quelque sorte, mis fin à une longue tradition qui consiste, ici, à ne jamais applaudir. Je suis donc particulièrement ému, comme je l'ai été par vos paroles, et je vous remercie de la courtoisie et de la considération que vous m'avez témoignées, ainsi qu'à mes collègues. Je remercie les Présidents de cette année, ainsi que les Présidents des trois années au cours desquelles j'ai eu le privilège de m'acquitter de cette fonction.

J'ai eu beaucoup de monde à remercier, mais ceci n'a rien à voir avec la remise des oscars. Je ne vais donc pas lire une longue liste de noms, mais je dois remercier le Secrétaire de la Conférence, Jerzy Zaleski, qui est le dépositaire de toute la sagesse et de toute la connaissance de la Conférence et qui m'a apporté un appui formidable au cours de mon séjour ici. Je remercie également toute mon équipe, Valère Mantels, Tom Kono et toutes les personnes assises à ma gauche, mais aussi, bien sûr, les interprètes, les traducteurs, les rédacteurs, les procès-verbalistes, les représentants de la presse, les techniciens de conférence, et tous ceux qui rendent notre travail possible.

J'ai été alerté par Jerzy Zaleski à propos de certains commentaires faits par un de mes prédécesseurs, Abdelkader Bensmail, de l'Algérie, qui a observé que les membres du secrétariat devaient être vus et pas entendus, et je crois volontiers cette maxime. Toutefois, il a poursuivi sa déclaration d'adieu à la Conférence par des paroles d'une grande sagesse. Je ne puis faire plus que recommander à mes collègues la lecture du document CD/PV.861, de septembre 2000, dans lequel ces remarques, prononcées (il y a déjà longtemps, il faut le reconnaître) pour le meilleur et pour le pire, conservent toute leur véracité huit ou neuf ans plus tard.

Je quitte la Conférence à un moment où nous assistons, je crois, pas tant encore à cette tribune qu'en marge de la Conférence, à des soubresauts, à un début de printemps, même si nous n'en voyons pas encore beaucoup les effets depuis l'extérieur. Mais j'éprouve une certaine déception à devoir partir à ce moment, alors qu'il devient peut-être de plus en plus question de parler moins du «programme de travail» que du «travail» lui-même, car je sens qu'il y a aujourd'hui une réelle volonté de jeter les bases de véritables négociations.

(M. Caughley, Secrétaire général adjoint de la Conférence)

Je ne veux pas dire que le fait de commenter le programme de travail affaiblit le cadre procédural dans lequel la Conférence du désarmement doit nécessairement opérer, mais j'en parle parce que nous devons replacer la procédure dans son contexte, compte tenu du sérieux et de la gravité des questions dont cette instance est saisie.

Monsieur le Président, comme vous l'avez relevé, je resterai probablement à Genève. J'espère que je serai dans la galerie le jour où un programme de travail sera adopté et où les négociations commenceront, et que je pourrai aider les membres à célébrer cet événement, mais en attendant, je vous remercie encore une fois de vos aimables paroles.

Le PRÉSIDENT (parle en anglais): Une autre délégation souhaite-t-elle prendre la parole à ce stade? Cela ne semble pas être le cas. M. Caughley, merci de votre intervention. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur du Japon.

M. TARUI (Japon) (parle en anglais): Monsieur le Président, oui, je souhaiterais dire un mot à M. Tim Caughley. J'aimerais vous exprimer notre profonde gratitude pour vos efforts et pour votre immense contribution à la cause du désarmement ici, à Genève. Grâce à vos efforts infatigables, nous avons pu coopérer efficacement avec le secrétariat. Il y aurait beaucoup de choses à dire pour vous témoigner notre reconnaissance, mais nous manquons de temps pour dire pleinement combien nous avons apprécié votre contribution au désarmement et aux travaux de la Conférence du désarmement, ainsi que votre coopération d'apparence si naturelle avec les diplomates à Genève.

Quoi qu'il en soit, je suis extrêmement heureux d'apprendre que vous resterez à Genève après votre départ à la retraite, et je m'en félicite, car j'aurai la possibilité de vous revoir souvent. En tout cas, je vous adresse tous mes vœux, ainsi qu'à votre famille. Merci beaucoup.

Le PRÉSIDENT (parle en anglais): Merci, Monsieur l'Ambassadeur, de votre intervention. Une autre délégation souhaite-t-elle prendre la parole? Cela ne semble pas être le cas.

Nos travaux d'aujourd'hui sont à présent terminés. Comme indiqué précédemment, la prochaine séance plénière officielle de la Conférence du désarmement aura lieu le mardi 3 mars, à 9 h 40, dans cette salle.

La séance est levée à 10 h 35.
